Alpha et travail

Sélection bibliographique commentée

Edition 2006

INTRODUCTION

La présente sélection bibliographique propose des références traitant de l'alphabétisation en milieu de travail.
Il s'agit de l'alphabétisation des travailleurs dans le cadre de leur profession : sur le lieu de travail ou pas, pendant les heures de travail ou en dehors, avec ou sans la collaboration de l'employeur (qui sera plus ou moins importante), ...
L'aspect spécifiquement lié à l'insertion socio-professionnelle - l'alphabétisation en vue de s'insérer sur le marché de l'emploi - fera l'objet d'une sélection bibliographique ultérieure.

Le droit à l'alphabétisation est un droit fondamental des travailleurs. Acquis de haute lutte (et toujours fragile[1]), il est non seulement essentiel à la réalisation professionnelle de l'individu mais également à l'épanouissement de sa vie sociale et privée.
Cependant, la mise en œuvre de ce droit pose une série de questions et de difficultés, comme par exemple : Comment sont perçus ceux qui osent se déclarer analphabètes par leurs camarades et leurs employeurs ? Comment concrètement organiser les formations ? Qui en supporte le coût ? Quels contenus aborder et quelles pédagogies utiliser?

Il existe toute une série d'ouvrages et de revues qui traitent de la problématique du lien entre emploi et formation en général, entre emploi et alphabétisation en particulier. D'autres présentent une expérience dans une entreprise donnée. D'autres encore proposent des démarches pédagogiques adaptées au monde du travail. Nous ne pouvons tous les reprendre ici mais nous avons sélectionnés ceux qui nous paraissent les plus illustratifs.

[1] Cette année (2006), la Belgique vient, par exemple, de limiter le droit au congé éducation .

OUVRAGES

CORNU Roger, **Education, savoir et production**, ULB, Institut de sociologie, 2001, 302 p.

Etude générale sur les différents aspects de l'éducation, la formation, les savoirs, la qualification, la compétence, l'expérience, etc.
En s'interrogeant sur la formation reçue ou nécessaire pour occuper tel ou tel emploi, cette étude constitue un véritable voyage à travers l'histoire, différents types de formation, différents secteurs d'activité et différents pays, ce qui donne une distance nécessaire pour mieux interroger notre quotidien. Quelle formation ? Quelle évaluation ? Quels savoirs ? Qu'est-ce que le savoir ? Qu'est-ce que la qualification ? Qu'est-ce que la compétence ? Qu'est-ce que l'expérience ? Le travail est-il formatif ? La division du travail est-elle favorable au développement des savoirs ? Faut-il apprendre pour comprendre ou comprendre pour apprendre ? Les personnes en formation, quel que soit leur âge, doivent-elles éduquer leur formateur ? Ce sont là quelques-unes des questions que soulève ce voyage dans le temps et dans l'espace.

EL HAYEK Christiane, **Illettrisme et monde du travail**, GPLI/ La Documentation française, Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, 2000, 434 p.

Les problèmes que pose l'illettrisme dans les activités professionnelles recouvrent une réalité bien difficile à cerner. Elle est fréquemment niée par les employeurs et par les salariés concernés eux-mêmes, bien que ces difficultés fragilisent leur emploi et limitent leurs possibilités d'accès aux formations et aux qualifications.
A l'heure où l'on évoque souvent 'l'entreprise apprenante' et 'l'entreprise citoyenne', comment les attitudes et représentations vis-à-vis de l'illettrisme s'expriment-elles sur le lieu de travail ? Comment les stratégies de formation sont-elles envisagées ?
Le GPLI (Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme)[i] qui a suscité des recherches et capitalisé les premières expérimentations dans ce domaine, a rassemblé dans cet ouvrage une multiplicité d'approches, socio-économiques, linguistiques, ergonomiques, pédagogiques, traitant des relations entre maîtrise des langages et situations de travail.

BLIND Camille-Frédérique, **L'illettrisme en toutes lettres. Textes, analyses, documents, témoignages**, Flohic, 1999, 230 p.

Ouvrage collectif qui présente diverses facettes de la problématique de l'illettrisme : exclusion sociale, formation, dyslexie et alphabétisation, alphabétisation des migrants, alphabétisation en prison,...
Il comprend un texte de François Champion : ***Vous avez dit 'illettrisme'...en entreprise ?*** (pp. 139-143) qui fait une brève synthèse de la problématique en France. Il est suivi par un entretien anonyme avec une responsable de formation d'une entreprise de services du Nord de la France sur la mise en place d'un centre de ressources pour les travailleurs de l'entreprise (pp. 144-146).

ANDRIEUX Francis, BESSE Jean-Marie, FALAIZE Benoît, **Illettrismes : quels chemins vers l'écrit ?**, Magnard, 1997, 360 p.

Actes de l'université d'été sur l'illettrisme organisée, entre autres, par le GPLI du 8 au 12 juillet 1996, cet ouvrage fait état des rencontres et échanges de chercheurs en sciences humaines, enseignants, formateurs, pour présenter, mais aussi confronter leurs recherches et leurs pratiques, analyser les réussites et les échecs des moyens mis en oeuvre.
Un chapitre ***Illettrisme, normes d'entreprise et écrits professionnels*** (pp. 47-66) reprend plusieurs contributions centrées sur le monde du travail :
- Emmanuel DAVIDENKOFF, *Monde du travail, entreprise et situation d'illettrisme*
- Anne LAZAR, Simone RANNOU, *Le rapport social aux écrits professionnels et statuts des savoirs*

- Alain BLAYO, *Comment aborder la question de l'illettrisme dans une entreprise*
- Marie-Christine COLLIN, *Un engagement commun dans la lutte contre l'illettrisme*

DANREY Jean, **Entreprise et illettrisme : prise de conscience ? pratiques et/ou stratégies ?**, GPLI, Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, 1996, 138 p.

Programme de recherche 1996 du GPLI, ce rapport décrit les actions de lutte contre l'illettrisme menées d'une part au sein de la fonction publique territoriale et hospitalière et d'autre part au sein d'entreprises privées. Il décrit les actions au sein de chaque entité selon plusieurs rubriques communes : origine de la démarche, type de personnel, mise en oeuvre, devenir de l'action et reproduction. Est également abordée la question de la qualité de la formation, inséparable de la lutte contre l'illettrisme.

ROSS Denis **Les personnes peu scolarisées et l'emploi. Portrait de la situation et pistes de réflexion**, RGPAQ, 1996, 66 p.

Dans sa première partie, ce document de réflexion tente de définir clairement qui sont les personnes incluses dans la catégorie sociale des personnes peu scolarisées et présente, à partir de données statistiques, un portrait global de cette part importante de la population québécoise : son niveau d'alphabétisme, sa distribution par groupe d'âge et par régions, et sa participation à la population active.
L'auteur analyse ensuite les conséquences des transformations du marché de l'emploi sur les personnes peu scolarisées. Il aborde les thèmes suivants : le chômage et l'exclusion socioprofessionnelle, les exigences de scolarité, les compétences de base au travail, les changements technologiques, les développement du secteur des services et l'augmentation du travail précaire. Il conclut l'analyse du marché de l'emploi par une réflexion sur les répercussions des changements de l'organisation du travail sur les conditions de vie et les conditions économiques des personnes peu scolarisées.
Enfin, dans la deuxième partie, l'auteur analyse et identifie des mesures destinées à favoriser l'insertion sociale et professionnelle des personnes peu scolarisées.

Entreprise et représentations de l'illettrisme. Grille de diagnostic à l'usage de l'encadrement, CUEEP, USTL, 1992, 167 p.

Ce cahier est composé de deux parties distinctes et complémentaires. La première rapporte une étude réalisée à la demande de la Direction régionale du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle du Nord ; la seconde constitue une grille d'observation des savoirs ouvriers mis en oeuvre dans l'exercice du travail. L'étude réalisée recense les approches théoriques destinées à définir l'illettrisme et ses différents degrés, elle analyse également les représentations de l'illettrisme à l'œuvre chez les différentes catégories de personnel de l'entreprise. Elle propose des outils de diagnostic des savoirs en usage à destination du personnel d'encadrement.

BONNET Marc, SAVALL Henri, **Gestion des actions de formation intégrée pour traiter l'illettrisme en entreprise. Cas d'une action socio-économique dans une usine de chimie**, ISEOR, 1991, 241 p.

Ce rapport présente les résultats d'une expérimentation dans une usine d'agrochimie destinée à adapter les personnels de bas niveau de qualification ou illettrés aux nouvelles exigences de l'emploi dans un contexte de forte concurrence internationale.
Suite à un constat d'inefficacité des formations d'alphabétisation classiques pour les travailleurs, l'expérience a consisté, dans un premier temps, à établir un programme très ciblé de formation, sur base d'un diagnostic socio-économique et d'un recensement des besoins auprès de l'ensemble du personnel des ateliers et de la direction de l'usine. Dans un deuxième temps, un manuel de formation intégrée a été

préparé en collaboration avec le personnel de maîtrise et d'encadrement. Le rapport se termine par une évaluation socio-économique des résultats de l'action.

AYROULET Christine, **Illettrisme : les réponses de l'entreprise**, CENTRE INFFO, 1989, 141 p.

Réalité difficile à percevoir, c'est souvent à l'occasion de licenciements économiques et des restructurations induites, que l'illettrisme se révèle être un obstacle à toute évolution ou adaptation. Cet ouvrage présente certains dispositifs mis au point par des structures régionales, départementales ou au niveau des bassins d'emploi en France. C'est dans un véritable partenariat entreprise-organisme de formation que peuvent s'inscrire des actions efficaces de formation des salariés illettrés.

JUPP T. C., HADLIN S., HEDDESHEIMER C., LAGARDE J.P., Apprentissage linguistique et communication. Méthodologie pour un enseignement fonctionnel aux immigrés**, Clé International, 1982, 176 p.**

Adapté de l'ouvrage anglais *Industrial English*, ce livre explique les principes d'un cours de langue orale axé sur la communication. Il analyse aussi, à la lumière d'une expérience menée en France, quelques-unes des principales difficultés rencontrées par le formateur : la détermination des besoins langagiers, la définition des objectifs d'apprentissage, l'établissement d'une progression, l'évaluation.
En plus d'une présentation des principes d'un cours de langue fonctionnel (partie théorique), l'intérêt de l'ouvrage réside dans l'application de cette méthode au monde du travail et plus particulièrement aux travailleurs immigrés. Cette application a comme objectif d'illustrer la méthodologie et de permettre au lecteur de comprendre la démarche présentée. Les exercices illustrent les deux grands domaines d'utilisation de la langue : la vie professionnelle et la vie sociale.

DANS LES REVUES

ROGERS Alan, **Alphabétisation et formation à des activités professionnelles : littératties intégrées**, in Education des Adultes et Développement, n° 65, 2005, pp. 65-76

Des études révèlent que l'alphabétisation n'est pas une chose isolée, pouvant être enseignée dans un espace neutre, mais qu'elle se compose de nombreux éléments appartenant à des catégories très diverses. Partant du principe qu'il existe plusieurs littératies (littératie professionnelle, littératie religieuse, littératie familiale, littératie 'standard' ou scolaire...), l'auteur présente l'approche de la littératie intégrée c'est à dire une alphabétisation intégrée aux besoins professionnels. Les travailleurs apprennent en lisant les textes dont ils ont besoin dans le cadre de leur travail ou d'une activité ayant un rapport immédiat avec lui. Les acquis qu'ils en tirent font dès lors partie des connaissances nécessaires pour devenir des ouvriers qualifiés compétents.
L'auteur illustre les avantages de cette méthode mais en montre aussi les limites.

Dans le Journal de l'alpha :
- un mini-dossier : **Alphabétisation des travailleurs**, in n°131, octobre-novembre 2002, pp. 29-35 :
  - ODDIE Deborah, CARLIER Etienne, Récit d'une démarche semée d'embûches
  - Madame MOONS, l'équipe des formateurs alpha, un groupe d'apprenants à l'ERAP (interviews), Cours d'alphabétisation pour les agents communaux
- un article : Lire et Ecrire Liège, **Alphabétisation des travailleurs**, in n° 129, juin-juillet 2002, pp. 17-20
- un dossier : **Alphabétisation et insertion socio-professionnelle**, in n° 91, octobre 1995, pp. 6-25

Les articles suivants (pp. 18-26) s'intéressent plus particulièrement à l'alphabétisation en milieu de travail :
- Jean CONSTANT, Alphabétisation dans une entreprise de la région verviétoise
- Madame BLOCKMANS, Madame DEGIVE (interview), *Alphabétisation aux Cliniques Universitaires Saint-Luc à Bruxelles*
- Louise MILLER, *Québec : avantages et contraintes de l'alphabétisation en milieu de travail*
- Andrea SMIKLE, *Grande-Bretagne : les compétences de base en milieu de travail*

LENOIR Hugues, **Entreprise et illettrisme : ne pas renoncer !**, in **L'illettrisme aujourd'hui** [dossier], in Informations sociales, n° 59, 1997, pp. 64-71

Cet article expose et analyse les conséquences de l'illettrisme sur les hommes et les femmes au travail, quand ils n'en sont pas exclus, et sur les organisations. Ne pas tenir compte des salariés illettrés revient, pour une entreprise, à mettre en péril la nécessaire modernisation des organisations, et donc, à terme, leur existence même. L'utilisation des équipements de technologies nouvelles, le respect de cahiers des charges, l'exigence de communication, rendent indispensables l'assimilation des savoirs de base liés à l'écrit. L'auteur se penche également sur les surcoûts qu'entraîne l'illettrisme pour l'entreprise, mais également sur les entraves à la création de richesses et à la transmission de savoirs et savoir-faire ouvriers.

La lecture en entreprise : les bibliothèques de comités d'entreprise [dossier], in Les actes de lecture, n°41, mars 1993, pp. 76-100

Le dossier veut d'abord démontrer l'importance et la singularité des bibliothèques des comités d'entreprise (BCE) en France à travers l'historique des rapports du monde du travail avec la lecture (ou le bilan du presque demi-siècle d'existence des comités d'entreprise). Ensuite, un article témoigne de la reconnaissance officielle des BCE et de l'importance reconnue par le ministère de la Culture aux bibliothèques sur les lieux de travail.

Enfin, une série d'articles et d'interviews présentent des témoignages, des actions mises en place et leurs effets les plus perceptibles ainsi qu'une réflexion pour intégrer la lecture dans la lutte syndicale.

Illettrisme et Entreprise *[dossier], in Actualité de la formation permanente, CENTRE INFFO, n° 96, septembre-octobre1988, pp. 17-53*

Dossier rassemblant les différentes interventions effectuées en séance plénière lors du colloque *Illettrisme : les réponses de l'entreprise*, qui s'est tenu à Paris les 21 et 22 juin 1988. Ces interventions traitent de l'alphabétisation en milieu de travail, de l'analphabétisme fonctionnel, du coût social, de la formation professionnelle, des qualifications professionnelles et de la relation alphabétisation emploi.

---

[i] *Cet organisme n'existe plus actuellement et a été remplacé par l'ANLCI (Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme).*